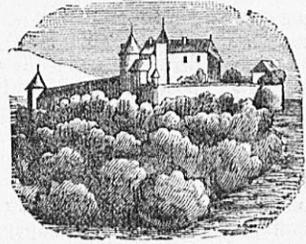




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 ... 6 mois, 2 50  
 Étranger... 1 an, Fr. 8 —  
 ... 6 mois, 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

**Prix des annonces et réclames :**  
 Annonces : Canton, 10 c.,  
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 80 c. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de  
 publicité Haasenstein & Vogler,  
 à Bulle, r. de Gruyères;  
 Fribourg, rue St-Nicolas;  
 ou à ses succursales.

**Prix du numéro : 5 cent.**  
 On s'abonne dans les  
 bureaux de poste.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>35</sup> 4<sup>33</sup> 7<sup>30</sup> 10<sup>48</sup>

Les nouveaux abonnés pour l'année 1900 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre. Ils obtiendront également, sur leur demande, tout ce qui a déjà paru du feuilleton en cours de publication.

BULLE, le 12 décembre 1899.

## Le referendum et les assurances.

La chasse aux signatures pour le referendum contre la loi des assurances est ouverte sur tout le territoire de la Confédération, dit la *Revue*. Il en est de cette chasse comme des autres. Ceux qui s'y livrent ont plus d'un tour dans leur sac et pour rabattre le gibier, il n'y a pas de ruse qu'ils ne croient devoir employer. La plus ordinaire, celle qui prend toujours sur un certain nombre de braves gens, consiste à répéter sur tous les tons qu'il ne s'agit pas du rejet de la loi, mais de son examen; qu'on désire l'amener simplement devant le peuple. Là-dessus, couplet sur les droits du peuple, entonné par des gens qui, en fait de peuple, connaissent surtout celui des salons et de certaines chapelles. Puis, quand les 30,000 signatures sont là, les masques tombent; on déclare que la loi est exécutable; que tous ceux qui ont signé se sont engagés à la rejeter. Aucun observateur ne niera que le referendum facultatif n'ait un caractère essentiellement négatif. Sur 10 qui le signent, il y en a 9 au moins qui sont d'ores et déjà décidés à voter non.

Il est absolument certain aujourd'hui que la loi d'assurances sera soumise au peuple. Les sociétés ouvrières catholiques, un gros contingent de socialistes, les fidèles du joli M. Moor à Berne, ceux de Greulich à Zurich, les agrariens qui suivent le Dr Laur, les ultramontains tessinois, les conservateurs genevois et une partie des conservateurs vaudois font circuler les feuilles de referendum. Avec une coalition pareille, c'est un jeu d'enfant de recueillir 30,000 signatures, surtout quand on fait appel aux égoïsmes et aux instincts qui sont en conflit dans le cœur de l'homme avec le principe de la solidarité. La votation populaire est donc assurée, et l'occasion s'offrira de discuter tout au long les avantages et les inconvénients de

la loi, d'examiner les charges qu'elle apporte et les bienfaits qu'elle répandra. Les syndicats auxquels le Comité référendaire adresse ses adjurations ou ses ordres n'ont pas à se faire du mauvais sang à ce sujet. Leurs concours est absolument superflus. Ceux qui le sollicitent voudraient seulement les lier à leur char avant qu'une étude contradictoire les ait éclairés sur tous les côtés et les effets de la loi.

La loi a été adoptée à Berne à l'unanimité des députés, sauf un, M. Odier, conservateur genevois. Elle ne représente donc pas une œuvre de parti, mais l'œuvre de l'union des partis. C'est pourquoi il serait désirable qu'il se formât, soit pour l'ensemble de la Suisse, soit dans les divers cantons, des comités neutres, où entreraient les délégués des diverses fractions politiques, et qui chercheraient à réagir contre le courant négatif que les adversaires cherchent à déchaîner. Malgré tout ce qu'avancent les détracteurs de la loi d'assurance, il n'est pas certain que le cœur manque au peuple suisse pour passer à l'application d'un principe de solidarité sociale qu'il a introduit dans sa constitution à une écrasante majorité.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

### CHAMBRES FÉDÉRALES

Au Conseil national, la discussion du budget a absorbé toute la séance de jeudi.

M. Favon et dix autres députés ont déposé une motion invitant le Conseil fédéral à examiner la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu à l'avenir de supprimer les manœuvres de corps d'armée. Les motionnaires accordent au Conseil fédéral un délai d'une année pour présenter un rapport à ce sujet.

M. Hauser, conseiller fédéral, a annoncé au Conseil national que le rapport du Conseil fédéral relatif aux facilités à accorder aux étrangers pour acquérir la nationalité suisse serait prochainement déposé.

M. le député Forrer a proposé la revision de la loi sur les sociétés privées d'assurance, dans le but de permettre à celles-ci d'élever le taux de leurs polices.

nous avons employé à décrire cette chambre et à tenter le portrait de Mlle Banval. Au bout d'un instant, elle rentrait, accompagnée d'un vieillard, qu'elle présentait au meunier, en lui disant :

— Monsieur Durand, voici mon père.

Et à ce dernier :

— Père, voilà le fils de ton ami Marcel Durand.

— J'aurais été charmé, dit M. Banval, de vous voir dans une toute autre circonstance, car, d'après ce que m'annonce ma fille, vous seriez un messager de malheur.

— Devoir que j'eusse préféré ne pas remplir, bien qu'il m'offre le bonheur de faire votre connaissance.

— Ainsi, Marcel est mort!

— Oui! malheureusement pour moi! Mais, avant de me quitter, il a pensé à vous, son ami des jeunes années.

— Moi, bien souvent, j'ai songé à lui aussi. Il était bon et honnête. Tâchez de marcher sur ses traces.

— C'est mon unique désir.

— Bien, jeune homme.

Une larme roula lentement sur le visage de M. Banval.

— Pardonnez-moi ma familiarité et excusez ma douleur, j'aimais bien ton père.

Voyons, raconte-moi ses derniers moments.

Et Bernard, en présence de ces deux personnes qui étaient presque de sa famille par les souvenirs qu'ils avaient en commun avec lui, crut sentir, troublé aussi par l'émotion qui les gagnait, l'ombre de son père errant dans cette chambre de jeune fille, qu'un rosier embaumait de son parfum agréable et doux. Ah! si Marcel eût été là, qu'eût-il dit de l'amour de son fils pour Valentino An-

Samedi, on a voté les crédits pour le dépôt de remonte au Sand et pour l'achat du terrain de la nouvelle poste d'Aarau.

Jedi, le Conseil des Etats s'est adjugé la priorité pour la loi sur les tarifs des chemins de fer et pour l'arrêté concernant la jonction du réseau suisse au réseau italien, sur la ligne du Simplon.

On a adopté la seconde série des crédits supplémentaires, s'élevant à 1,676,709 fr.

A la demande de M. Zemp, le Conseil a ajourné la discussion sur les chemins de fer secondaires.

Samedi, diverses concessions de chemins de fer électriques de la Suisse allemande et italienne ont été accordées.

M. Ruchet, député au Conseil des Etats et chef du Département de l'instruction publique du canton de Vaud, a accepté une candidature au Conseil fédéral, en remplacement de M. Ruffy, démissionnaire.

Il sera le candidat de tous les groupes de gauche, contre M. Ador, ancien conseiller d'Etat de Genève, porté par les conservateurs.

On sait que le remplaçant de M. Lachenal est M. R. Comtesse, conseiller d'Etat de Neuchâtel.

Au Simplon. — Les travaux du Simplon ont avancé de 125 m. du côté de Brigae et de 144 m. du côté d'Iselle pendant le mois de novembre écoulé. On en était, au 30 novembre, au km. 1148 dans la galerie nord et au km. 1426 dans la galerie sud.

La galerie nord d'avancement a traversé le schiste calcaire. Progrès moyen de la perforation mécanique : 5,60 m. par jour de travail. Par suite de grève, la perforation mécanique a été suspendue du 11 au 19.

La galerie sud a traversé le gneiss d'Antigorio sec. Progrès de la perforation mécanique : 4,80 m. en moyenne par jour.

Fabricants et marchands de chaussures. — Les trois associations de fabricants de chaussures, des commerçants en gros et 120 délégués de l'association suisse de chaussures ont conclu lundi l'entente suivante :

Les fabricants suisses de chaussures et les commerçants en gros s'engagent à ne pas livrer ni aux

dryes?

Bernard, toutefois, s'était empressé d'obtempérer au désir de M. Banval. D'une voix tremblante, il lui parla de son père, de leur vie au moulin de Valfonds, des derniers jours qu'ils avaient vécu ensemble, de la lettre, du devoir hérité, mais passa prudemment sous le projet d'union que Marcel avait caressé, dernier rêve d'une existence bien remplie...

M. Charles Banval approchait de la soixantaine; mais une vie de labours incessants, de soucis toujours nouveaux et de privations presque quotidiennes, l'avait brisé presque avant l'âge. On ne lui eût donné pas moins de soixante-dix ans. De haute stature, le regard sombre, sortant d'une orbite profonde, affaibli par les veilles et les larmes, cassé par le travail, peut-être même usé par l'indigence, M. Banval rappelait vaguement, avec ses longs cheveux, blancs comme une neige de décembre, le souvenir des barbes antiques, ou bien même de ceux de la brumeuse Ecosse, de l'immortel Ossian, chantant, comme ce dernier, ses malheurs et ses revers. Sa fierté était tombée devant la misère croissante qui s'était définitivement installée à son foyer, car, bien que ne la redoutant pas pour lui, il ressentait, quand ses yeux s'arrêtaient sur sa Julie, de ces douleurs qu'on ne décrit point, parce que le langage humain n'a pas d'expression pour les rendre.

— Eh bien! que dis-tu de notre logement? demanda ce malheureux père à Bernard, lorsque ce dernier eut cessé de parler. C'est haut perché, n'est-ce pas? Et un singulier quartier, aussi! Mes élèves — si j'en avais en core — refuseraient sans doute d'escalader ces quatre éta-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 12

## Le Meunier de Valfonds

PAR  
G. DUCEUR

Julie rappelait ces plantes qui, n'ayant de vie qu'au soleil, sont transportées brusquement dans un climat dur et froid. Il lui fallait des rayons de lumière et de chaleur, à cette jeune fille, pour chanter et aimer l'existence!

A la voir ainsi, simple, naturelle, ses longs cheveux déroulant, sur ses épaules affaiblies, leurs ondes soyeuses, on eût dit qu'on avait devant soi une de ces blondes enfants du Nord, non une de ces filles de Freya, nymphes aux trop joyeuses amours, mais un de ces êtres exceptionnels qui semblent avoir été mis sur la terre pour nous faire aimer le ciel.

Bernard admirait Julie, toute d'abnégation, s'enfermant, avec son vieux père, dans cette maison au sombre aspect, elle qui devait adorer le soleil et les fleurs du printemps, elle qui n'eût besoin que d'un sourire pour amener les hommes à ses pieds. Seulement à cette heure, Bernard comprit les paroles de son père: comme un regret descendit dans son cœur et s'y fit promptement une place, en lui causant une douleur qui lui parut un remords. C'était un peu tard!

Julie ne mit pas, pour avertir son père, le temps que

rue de Gruyères.

ances et correspondants  
 principales villes. Exécution  
 absolue. Devis, rabais  
 ts.

AZ

rés avec les plantes  
 Nature sont actifs,  
 est sans danger.

Fr. 1 — et 2 —  
 perte d'appétit.

Fr. 1 — et 2 —  
 s, sang malade.

Fr. 1 — et 2 —  
 de poitrine.

Fr. 1 — et 2 —  
 couleurs, lassitude.

Fr. 1 — et 2 —  
 ntre

COELOCHE

bés.

BULLE :

at et or.

MORAT

queurs fines.

d'Arbois.

nt. le litre.

ires.

qualités solides.

anti.

ZURICH

Limmattal 52.

ffes en fil et en coton.

ENDRE

pi-noir, un an, primé au

l et à l'exposition de Bulle.

st de premier choix et de

ndic de Cottens.

Fr. 1.60

2.—

3.—

3.60

4.40

6.— à 12.—

ons de guitare fins :

1.20

1.50

2.80

les autres espèces à bon

Herrmann, fabricant

house.

, chaque harmonica coûte

conrant avec images d'ac-

t et de tous les autres in-

Fr. 1.60

2.—

3.—

3.60

4.40

6.— à 12.—

ons de guitare fins :

1.20

1.50

2.80

les autres espèces à bon

Herrmann, fabricant

house.

, chaque harmonica coûte

conrant avec images d'ac-

t et de tous les autres in-

Fr. 1.60

2.—

3.—

3.60

4.40

6.— à 12.—

ons de guitare fins :

1.20

1.50

2.80

les autres espèces à bon

Herrmann, fabricant

house.

CHOCOLAT  
 UCHARD  
 O SOLUBLE  
 ELLENTE QUALITÉ  
 PRIX  
 MODÉRÉS  
 TROUVE  
 PARTOUT

sociétés coopératives, ni aux grands bazars. Par contre, les membres de l'association suisse des marchands de chaussures s'efforceront de protéger autant que possible la fabrication indigène.

**L'an ...00.** — On peut bien avoir le pressentiment, écrit-on à la *Revue*, que l'année qui va commencer prochainement offrira quelques particularités intéressantes. Peut-être même déjà son chiffre ne doit-il pas préoccuper quelque peu notre directeur des postes.

En effet, le sceau postal, en oblitérant le timbre d'affranchissement, y imprime la note du jour, du mois et de l'année. Or, cette dernière est marquée par les deux derniers chiffres du millésime : ...97, ...98, ...99; donc l'année prochaine : ...00, ...01, ...02, ...03, etc. Pour celles-ci, pas d'inconvénient; mais ne sera-t-il pas frappant de recevoir des lettres ou journaux datés ainsi et d'être fédéralement de l'an ...00 ?

**Lucerne.** — On annonce la mort, survenue à l'âge de 71 ans, de M. le colonel Bindschedler, instructeur d'arrondissement de la IV<sup>e</sup> division pendant de longues années.

— Samedi, par une violente tourmente de neige, un bateau à moteur, chargé de sable, appartenant au batelier Baumgartner, de Buochs, a sombré sur le lac des Quatre-Cantons, entre Buochs et Vitznau. L'équipage, comprenant deux pères de famille et trois célibataires, a péri.

**Bâle Campagne.** — A Sissach, mercredi soir, le monteur Fuerst, âgé de 22 ans, qui travaillait à une conduite électrique, toucha le fil conducteur du courant et fut tué sur le coup.

**Valais.** — Des faits d'une cruauté inouïe se sont passés mardi soir au refuge n° 9 de la route du Simplon, entre les villages du Simplon et de Gondo. Deux individus, d'origine italienne, après s'être copieusement restaurés, profitèrent de l'instant où le tenancier, cantonnier de la route, montait à l'étage supérieur de la maison pour y changer une pièce de 20 francs, lièrent fortement la mère à une table. Ils rejoignirent ensuite le tenancier, le garrottèrent solidement et l'obligèrent à leur livrer l'argent qu'ils possédaient. Pour l'y forcer, ils le frappèrent même à coups de bâton, ainsi que des pointes de leurs couteaux. Après s'être emparés d'une somme d'environ 3000 fr., toute la fortune de notre pauvre homme, caissier de la commune de Zwischbergen, ils l'emmenèrent à la cave et l'attachèrent à une colonne, le privant de tout mouvement, puis ils s'enfuirent, fermant soigneusement après eux les portes du refuge.

Jusqu'à maintenant les recherches de la police ont été vaines pour retrouver les deux complices.

**Neuchâtel.** — Le bénéfice net du Tir fédéral de 1898 est de 36,549 fr.

**Genève.** — Vendredi soir, le Conseil municipal a voté définitivement le crédit pour la construction d'un crématoire. La ville votera 45,000 fr., l'Etat 25,000 fr. et la Société de crémation 15,000 fr.

Le Conseil a ratifié la convention concernant la vente à M. l'abbé Blanchard d'un terrain pour l'érection d'une chapelle à la mémoire de l'impératrice Elisabeth.

— Dimanche, les électeurs genevois étaient appelés à se prononcer sur la loi constitutionnelle élevant les traitements des conseillers d'Etat. L'adoption de la loi était recommandée par tous

les partis. Or, sur 23,300 électeurs inscrits, 6200 seulement ont pris part au vote et, contre toute attente, la loi a été rejetée à une majorité de 458 voix, soit par 3229 non contre 2771 oui. L'arrondissement de la ville a repoussé la loi à une majorité de 71 voix.

ÉTRANGER

**Guerre au Transvaal.** — 4000 Orangistes sont signalés à 10 milles à l'ouest de Colenso. Le général Buller est parti pour le camp de Frere.

Des nouvelles de Griquatowa annoncent que cette ville a été occupée le 17 novembre par les Boers et annexée par eux. Le Boers ont été reçus à bras ouverts par les habitants hollandais qui, avant l'arrivée des Boers, étaient en état de rébellion ouverte.

On signale un soulèvement des Hollandais du Griqualand oriental.

Le War Office est informé qu'il y a à Prétoria 46 officiers et 1600 soldats anglais prisonniers.

On mande de Berlin à la *Daily Mail* qu'un steamer allemand, arrivé à Lourenço-Marquès, a débarqué 30 officiers allemands, 2 officiers français et 1 suédois, allant servir dans l'armée boer.

La canonnière anglaise *Partridge* a capturé le vapeur anglais *Mashona*, chargé de 17,000 sacs de farine à destination du Transvaal.

Le général Gatacre a quitté Molteno avec 2000 hommes et 2 batteries. Ils marchaient rapidement à 12 milles vers Stormberg, mais furent surpris par un feu terrible des Boers, fortement placés.

A la suite d'un violent combat d'artillerie, les Anglais durent battre en retraite et se replier sur Molteno.

Les dépêches des journaux du 10 courant disent que les troupes du général Gatacre, fortes de 4000 hommes, étaient arrivées à 2 kilomètres de Stormberg-Junction, où elles espéraient surprendre les Boers, au nombre de 2500. Elles furent soudainement accueillies par un feu terrible.

Tandis que l'infanterie montée cherchait à entamer l'aile droite des Boers, l'infanterie et l'artillerie occupaient une position favorable. Mais l'apparition d'un commando boer venant du nord rendit la position intenable et obligea le général Gatacre à se replier. Il y aurait eu 37 morts et blessés, et 596 manquants.

Les dépêches confirment que les troupes du général Gatacre ont été trompées par les guides.

La retraite s'est effectuée en excellent ordre.

Le *Times* et le *Standard*, commentant la défaite du général Gatacre, sont d'avis qu'elle ne peut pas avoir d'influence sur l'issue de la campagne, mais le *Times* estime qu'elle peut décider les Afrikanders du Cap à s'unir aux Boers.

Le *Daily Mail* annonce déjà un soulèvement général des Afrikanders du Sud.

On télégraphie de Molteno au *Times* que le général sir W. F. Gatacre a été attaqué à l'improviste. Les Anglais ont dû abandonner un canon, mais leur retraite s'est effectuée en bon ordre.

Un détachement de marins a bombardé avec des pièces de marine de 12 cm., chargées de lydite, une forte position sur laquelle les Boers construisaient un nouvel épaulement.

L'effet produit par le premier obus à lydite a été épouvantable. Le terrain a été ravagé sur une grande étendue.

Les Boers ont abandonné l'épaulement. Après une demi-heure de tir, l'épaulement a paru complètement détruit.

La construction du pont Anglais sur la Modder est complètement achevée.

Les communications héliographiques avec Kimberley se font régulièrement.

Une épidémie de typhus règne parmi les Boers à Spylfontein.

On mande au *Daily News* que, dans un engagement à Gunshill, le 18<sup>e</sup> hussards anglais a eu 4 tués et 17 blessés.

**France.** — *Nouveaux timbres poste.* — Le gouvernement français a décidé l'émission de nouveaux timbres-poste à l'occasion de l'Exposition de Paris. La vignette en a été exécutée par M. Eugène Mouchon.

Elle représente une République assise, de profil droit, tenant la main de justice et une tablette sur laquelle on lit cette inscription : « Droits de l'homme. » Sur un cartouche enguirlandé de lauriers est indiquée la valeur du timbre, et les mots « République française » soulignent l'ensemble de la composition.

On imprimera avec cette vignette des timbres de 10, 15, 20, 25 et 30 centimes. D'autres modèles seront créés pour les timbres de 1 à 5 centimes et de 40 centimes à 5 fr.

— Le *Journal officiel* donne la statistique du mouvement de la population en France en 1898. Il y a eu, cette année-là, en France, 287,189 mariages et 7238 divorces; 843,933 naissances et 810,073 décès.

Le chiffre de la population, en France, d'après cette statistique, n'a guère augmenté depuis le recensement de 1896. A cette époque, on comptait en France 38,269,611 habitants. On en comptait à la fin de l'année dernière 38,860 de plus.

C'est peu...

— Une escadre italienne sera envoyée prochainement dans les ports français de la Méditerranée, dans le but de rendre la visite que l'escadre française fit l'année dernière dans les eaux de la Sardaigne.

— Le ministre des colonies a déposé un projet de loi autorisant Madagascar à emprunter 60 millions pour construire un chemin de fer de Tananarive à la côte orientale et effectuer divers travaux publics.

— Le projet de câbles français comporte deux lignes : L'un irait de Djibouti à Madagascar, l'autre en Indo-Chine. Ils emprunteraient le territoire turc de Jaffa à Akaba, sur la mer Rouge, sur une longueur de 350 kilomètres. La Turquie recevrait diverses compensations. Le projet est chaudement appuyé par M. Constans.

— Le colonel français de Villebois-Mareuil est parti pour le théâtre des opérations. Il va prendre un commandement important dans l'armée boer.

— Des voleurs ont pénétré, à Paris, dans l'immeuble d'un rentier, qui, en rentrant chez lui, eut la surprise de trouver sa porte ouverte et ses meubles éventrés. Plus de 25,000 fr. en argent et en titres lui ont été dérobés. De plus, avaient disparu tous les bijoux, montres, bracelets, colliers, que les voleurs avaient pu trouver.

— Cinq jeunes gens se sont noyés, dans une partie de plaisir sur la Vienne.

— Dans une commune voisine de Libourne (Gi-

Toutefois, la musique que je connais, que j'admire, n'est pas enseignée dans vos écoles; elle se trouve dans la nature : Dieu en est le seul grand compositeur. Ah! venez dans ma vallée, monsieur Banval, vous assisterez un jour à l'un de ces concerts de la création. Rien de comparable à ces vents qui bruissent et mugissent dans les arbres, secouant les branches de chocs terribles; à ces oiseaux qui s'envolent, jetant dans l'air agité leurs cris tout gros d'effroi; à ces torrents qui roulent leurs ondes écumeuses dans les ravins aux mille échos; à ces tonnerres qui se suspendent aux nues et déchirent les espaces de leurs zigzags de feu; à ces murmures confus, inexplicables, résonnant tous les bruits, sifflements étranges, long et sourd grondement, fanfare majestueuse, orchestre inoubliable que la main d'un Être supérieur a seule pu organiser.

— Tu es enthousiaste comme l'était ton père, j'aime cela.

Julie, attentive, le regard fixé aux lèvres du jeune homme, écoutait, ravie, les paroles imagées qui tombaient, dans le silence de cette triste chambre, oubliant, transportée au sein de ces scènes que Bernard déroulait à ses yeux, leur triste situation, leur existence sans joie et sans soleil, et déjà croyait entrevoir, dans un avenir peu éloigné, quelques-unes de ces pures émotions qui jetaient dans son cœur comme une vague espérance d'une vie sereine pour son père et pour elle.

(A suivre.)

gés pour apprendre une musique qui n'a pour auditeurs que les habitants des toits.

— Quand un professeur nous est cher, ce n'est pas le logis qui nous attire chez lui ou qui pourrait nous en éloigner. C'est notre affection et son talent qui nous font rechercher sa société, répliqua Bernard.

— Peut être! Mais lorsque ce maître, au lieu de la joie, du bonheur et du soleil qu'il lui faudrait pour trouver et composer des chefs-d'œuvre, doit lutter sans cesse contre la froide réalité qui l'étreint, je te demande, peut-il songer au talent, rêver à des motifs sublimes, incarnation d'un idéal disparu? Non! Impossible. Tout est perdu pour moi : je suis ce maître-là.

— Père, ne parle pas ainsi. Tu exagères ce qu'il y a de pénible dans notre situation.

— Ah! c'est pourtant vrai, ma Julie. Au contraire, je dois encore me sentir heureux, reprit-il, calmé comme par enchantement, de posséder à mes côtés un ange tel que toi. Que de fois aussi ai-je remercié Celui que les malheureux invoquent dans leur infortune, de m'avoir laissé ma chère enfant au sein de l'adversité qui m'étouffe. Toi, tu es mon talent! Je puis dire au monde qui se moque du pauvre musicien : Voyez, c'est ma fille; écoutez-la, c'est mon élève. Oh! alors, ils ne prétendront plus, tous ces courtisans des gloires équivoques, que je n'avais rien là, que l'ambition seule a dirigé ma vie.

Bernard, le cœur déchiré par ces explosions spontanées d'angoisse et d'amertume, s'avouait, bien bas, que ce serait cependant la plus belle action de son existence s'il parvenait à arracher ce vieillard à la misère, et sa fille à

la honte, au désespoir.

Il reprit :

— Ce sont des ignorants et des envieux, monsieur Durand, ceux qui osent mettre en doute votre talent. Mon père, qui vous estimait mieux que je ne le puis faire encore, prétendait, et sans doute avec raison, je le vois à vos paroles, que le monde ne vous avait pas rendu justice.

— Il disait cela!

— Oui, et il m'a révélé, en outre, une page de sa jeunesse où votre nom, un nom qu'il aimait, est écrit en lettres ineffaçables. Son chagrin, avant de rejoindre ma mère, a été de vous savoir malheureux et de ne pouvoir rien faire pour vous. C'est par son ordre que vous voyez son fils aujourd'hui, son fils qui essaiera, si vous voulez bien l'écouter, de vous prouver qu'il a hérité aussi de la reconnaissance que votre noble conduite avait inspirée à Marcel Durand.

— Je sais, je sais, murmura M. Banval, luttant contre une vive émotion. Bon Marcel! Tu reposes, à présent. Tu as vécu heureux à Valfonds, dans ton moulin, à l'ombre de ces bois que tu me désignais si beaux, avec tant d'enthousiasme. Ah! où sont-ils donc allés, tous nos rêves d'étudiants?

— Savez-vous quoi, monsieur Banval? reprit Bernard, résolu à sauver ces deux infortunés. Vous avez dit tout à l'heure qu'il vous faudrait du calme et du soleil; Valfonds vous offre l'un et l'autre. Moi, je prendrais quelques leçons de musique : nous pourrions nous entendre.

— Aimes-tu la musique, Bernard?

— Oui, monsieur Banval, et beaucoup.

ronde), une jet puis s'est suicid

— Dans un le feu a détrui grange.

**Italie.** — che près d'Alb choc a été terr grièvement

**Espagne.** explosion au th sentation. Un complètement paru et un aut a pu sortir ear

**Angleterre.** par l'amirauté petown, s'est é L'équipage a é

Un autre na dre au corps e matériel du co sards et de la canons et beau

Le navire T de Wight, a ét

**Etats-Uni** a déposé sur le le Sénat suit a roïque soutenu et l'oppression pour le promp liberté.

— Au cour en Pennsylvanie fenêtres. Dix c

— M. Marc sans fil, a cédé l'Aérique se de cinquante n comptant.

CANT

**Referend** fédéré : « On bienpublicard industriels et referendum co être signé de M et Egger, avoc messieurs de d respectons.

» Cependant mander à nos prennent leur calculer ce que surance contre cas de respon faudra payer à cre que cette d

» Et puis, fa n'exploitons p Ce sera de la p

**Vieux do** chives cantona sidérable de pr mins et actes p maîtrises, jura sinage. Ces div titre de don pa institutions lor ticuliers. Mais plète.

Aussi, ledit décision du har à toute person session de man ces abbayes, co faire la remis d'Etat, soit à à convenir de p

**Sculptur** nier, un couco ouvert entre so de ce concours noms des lauré preuve :

M. Etienne I cor des Alpes à beurre, 1 po tuelle et divers 40 fr.;

ronde), une jeune veuve a tué ses quatre enfants, puis s'est suicidée.

— Dans un hameau près de la Rochette (Savoie), le feu a détruit treize maisons d'habitation et une grange.

**Italie.** — Une collision s'est produite dimanche près d'Albenga entre deux trains directs. Le choc a été terrible. Il y a eu 4 tués et 11 blessés grièvement.

**Espagne.** — Dimanche soir, une bombe a fait explosion au théâtre de Murcie pendant une représentation. Un incendie s'est déclaré et le feu a complètement détruit le théâtre. Un ouvrier a disparu et un autre est grièvement blessé. Le public a pu sortir sans accident grave.

**Angleterre.** — Le steamer *Mallby*, affrété par l'amirauté pour transporter du charbon à Capetown, s'est échoué vendredi soir, près de Schields. L'équipage a été sauvé à grand'peine.

Un autre naufrage, celui du *Lysmore*, fait perdre au corps expéditionnaire 280 chevaux, tout le matériel du corps médical, l'équipement du 9<sup>e</sup> hussards et de la 73<sup>e</sup> batterie de campagne, plusieurs canons et beaucoup de munitions.

Le navire *Tune*, qui s'était échoué près de l'île de Wight, a été renfloué et envoyé à Portsmouth.

**Etats-Unis.** — Au Sénat, le sénateur Mason a déposé sur le bureau une résolution portant que le Sénat suit avec un intérêt profond la lutte héroïque soutenue par le Transvaal contre la cruauté et l'oppression, et que ses meilleurs vœux sont pour le prompt succès de ceux qui luttent pour la liberté.

— Au cours de l'incendie d'un grand tissage, en Pensylvanie, les ouvrières ont sauté par les fenêtres. Dix ont été tuées, cinquante blessées.

— M. Marconi, Italien, inventeur du télégraphe sans fil, a cédé la propriété de son invention, pour l'Amérique seulement, moyennant une bagatelle de cinquante millions. Cette somme lui a été payée comptant.

CANTON DE FRIBOURG

**Referendum.** — Nous lisons dans le *Confédéré*: « On nous signale un manifeste du parti bienpublicard recommandant aux maîtres d'état, industriels et ouvriers, de signer la demande de referendum contre l'Assurance. Ce manifeste doit être signé de MM. Bourgnecht, Romain de Weck et Egger, avocat. C'est évidemment le droit de ces messieurs de demander le referendum et nous le respectons.

» Cependant, nous nous permettrons de recommander à nos artisans de ne pas signer, s'ils comprennent leurs véritables intérêts. Ils n'ont qu'à calculer ce que l'on doit payer aujourd'hui à l'assurance contre les accidents pour se garantir des cas de responsabilité civile vis-à-vis de ce qu'il faudra payer à l'assurance fédérale pour se convaincre que cette dernière est bien plus avantageuse.

» Et puis, faisons acte de solidarité humaine et n'exploitons pas les petits égoïsmes particuliers. Ce sera de la politique meilleure et plus féconde. »

**Vieux documents.** — Le bureau des Archives cantonales possède une collection assez considérable de protocoles, livres de comptes, parchemins et actes provenant de nos anciennes abbayes, maîtrises, jurandes, confréries et sociétés de voisinage. Ces divers documents lui ont été remis à titre de don par l'une ou l'autre de ces anciennes institutions lors de leur dissolution ou par des particuliers. Mais cette collection est loin d'être complète.

Aussi, ledit bureau adresse, en conformité d'une décision du haut Conseil d'Etat, un pressant appel à toute personne qui se trouverait encore en possession de manuscrits ou actes ayant appartenu à ces abbayes, confréries ou sociétés, la priant d'en faire la remise entre les mains de l'archiviste d'Etat, soit à titre de don, soit moyennant un prix à convenir de gré à gré.

**Sculpture sur bois.** — Au mois d'avril dernier, un concours de sculpture sur bois avait été ouvert entre sculpteurs fribourgeois. Les résultats de ce concours viennent d'être publiés. Voici les noms des lauréats avec l'indication des pièces d'épreuve :

M. Etienne Geinoz, à Neirivue. Objets exposés : 1 cor des Alpes, 2 cannes de la Gruyère, 1 forme à beurre, 1 poche à lait, 1 cuiller à crème, 1 statuette et divers objets de sculpture. Une prime de 40 fr.;

M. Alb. Lüthy, fromager, à Dietisberg, près Schmitten : 4 moules à beurre. Une prime de 25 fr. ; M. François Pittet, à La Joux : 3 pipes d'armailis, genre Gruyère, dites de Riaz. Une prime de 20 fr. ;

M. Gratien Grandjean, à Morlon : 2 poches à écrémer. Une prime de 15 fr. ;

M. F. Rime, à Genève : 1 moule à beurre. Une prime de 10 fr.

**Noyé.** — On a trouvé dans la Biordez, près de Granges (Veveyse), le cadavre d'un individu de cette localité. Le malheureux, vieillard d'environ soixante-dix ans, était parti d'Attalens dans la soirée pour se rendre à son domicile. On suppose qu'il s'est perdu dans le brouillard, qu'il aura fait fausse route et qu'il sera tombé dans la rivière où il a trouvé la mort.

**Lac de Morat.** — Le niveau du lac de Morat est descendu au-dessous de la base du limnimètre. Depuis deux jours, le vapeur *Escher* ne peut plus aborder.

**Floraison tardive.** — M. Jos. Hogg père, à Mouséjour, a fait voir à la rédaction du *Confédéré* une magnifique branche de framboisier, ainsi qu'un bouquet de roses provenant du verger de M. Berguin, à Cheyres. Les framboises étaient parfaitement mûres et les roses toutes épanouies.

Pour avoir été cueillies le dimanche 4 décembre, et en plein jardin, le fait mérite d'être signalé, mais on sait que Cheyres est le Petit-Montreux fribourgeois.

**Incendie.** — Mercredi, vers 11 1/2 h. du matin, le stand de la Société des carabiniers de Châtel-St-Denis a pris feu ; en quelques instants, la charpente a été entièrement carbonisée. La cause du sinistre est encore inconnue.

**Etat sanitaire du bétail.** — Le bulletin fédéral du 16 au 30 novembre ne relève aucun cas de maladie pour notre canton. Puisse-t-il en être souvent ainsi !

GRUYÈRE

**La Conférence de St-Vincent de Paul de Bulle,** continuant l'œuvre inaugurée il y a quelques années, donnera, dimanche prochain, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, une soirée musicale et artistique, au profit des familles pauvres qu'elle assiste. Nous espérons qu'un nombreux public donnera par sa présence une nouvelle preuve de sa charité bien connue et de l'intérêt qu'il porte aux œuvres qui ont pour but de venir en aide aux déshérités des biens de la fortune. (Communiqué.)

**Remerciements.** — Le conseil communal de Charmey témoigne sa profonde reconnaissance à tous ceux qui sont accourus au secours de cette localité lors de l'incendie du 2 courant. (Communiqué.)

**Banquet dit « des Rois ».** — Dans son assemblée générale du 8 courant, le Cercle des Arts et Métiers de Bulle a fixé son banquet annuel sur dimanche 7 janvier prochain.

**Foire.** — Malgré un temps pluvieux, la foire de décembre a été passablement fréquentée. Le bétail de choix, qui, cette fois, se faisait un peu rare, a été vendu à de beaux prix. C'est ainsi qu'un éleveur de Bulle a vendu une génisse pour la belle somme de 1200 fr.

Ont été amenés sur nos places de marché : 213 pièces de gros bétail, 223 porcs et 105 veaux et moutons. Le chemin de fer a expédié 30 wagons avec 118 têtes de gros bétail.

**La neige.** — Enfin, l'hiver se montre. C'est vraiment le froid décembre et son cortège de frimas qui nous rend visite depuis vendredi matin. La rigueur de la saison nous arrive plus vite que l'an dernier, au grand plaisir des amateurs de luge et de patins, au grand désespoir des déshérités de ce monde.

La neige fine et serrée est tombée en assez grande abondance dans la nuit de jeudi à vendredi, dérouter les calculs des meilleurs prophètes du temps. Le vendredi matin, elle recouvrait ville et campagne de son tapis éblouissant ; dans l'après-midi, le vent du nord a fraîchi et tout s'est congelé subitement.

**Eclipse de lune.** — Dans la nuit du 16 au 17 décembre, nous aurons une éclipse de lune qui

sera bien près d'être totale ; car il ne restera pas, en dehors de la partie éclipsée, la centième partie du diamètre de la lune ; et même cette petite bande encore éclairée sera plongée si profondément dans la pénombre de la terre que sa lumière demeurera très faible.

Le commencement de l'éclipse aura lieu à 12 h. 45 m., le milieu à 2 h. 26 m., la fin à 4 h. 47 m.

**Syndicats d'élevage de la Gruyère.** — Résultats des concours de 1899 :

**Syndicat rouge I.** — 1. Morard, Martin, Bulle ; 2. Wissmüller, Jacob, Bulle ; 3. Charrière, Jacques, Bulle ; 4. Torriani, Louis, Bulle ; 5. Morand, Auguste, Bulle ; 6. Pittet, Joseph, Pâquier ; 7. Pipez, Victor, Charmey ; 8. Tornare, François, fien Jos., Charmey ; 9. Niquille, Louis, Charmey. — Total des points obtenus : 834. 90 têtes figurent en 1<sup>re</sup> classe, 21 en 2<sup>e</sup>.

**Syndicat rouge II.** — 1. Gremand, C., Echarlens ; 2. Gremand, Arsène, Riaz ; 3. Romanens, Théophile, Veppens ; 4. Savary, François, Riaz ; 5. Charrière, Xavier, Riaz ; 6. Pugin frères, Echarlens ; 7. Gaillard, Joséphine, Avrydev-Pont ; 8. Gobet, Jules, Sorens ; 9. Fragnière, Irécée, Gmefens ; 10. Fragnière, E., Gmefens ; 11. Fragnière, J., Gmefens ; 12. Sottas, Martin, Gmefens. — Total des points obtenus : 849. La 1<sup>re</sup> classe compte 93 têtes, la 2<sup>e</sup> 27.

**Syndicat rouge III.** — 1. Charrière, Alexandre, Romanens ; 2. Dæzzer frères, Maules ; 3. Pasquier frères, Maules ; 4. Pasquier, Louis, Maules ; 5. Genoud, Nestor, Vuadens ; 6. Genoud, Xavier, Vuadens ; 7. Tercier, Alphonse, Vuadens ; 8. Dupasquier, Isidore, Vuadens ; 9. Dupasquier, Joseph, Vuadens ; 10. Moret, Julien, Vuadens ; 11. Moret, Gédéon, Vuadens ; 12. Moret, François, Vuadens ; 13. Esseiva frères, Maules ; 14. Borcard, Honoré, Vaulruz ; 15. Moret, Louis, Vuadens ; 16. Jordan, Isidore, Vaulruz ; 17. Moret, Jules, Vuadens ; 18. Vva Gremand, Marie, Vuadens ; Genoud, Henri, Vuadens. — Total des points : 574. 64 têtes figurent en 1<sup>re</sup> classe et 83 en 2<sup>e</sup>.

**Syndicat rouge IV.** — 1. Buchs, Etienne, La Roche ; 2. Sudan, Léon, Hauteville ; 3. Andrey, Jean, Hauteville ; 4. Magnin, Jacques, Hauteville ; 5. Duffey, Hyacinthe, Hauteville ; 6. Dupré, Louis, Villarvolard ; 7. Repond, Joseph, Villarvolard ; 8. Jaquet, Louis, Villarvolard ; 9. Jaquet, Séraphine, Villarvolard ; 10. Repond, Léon, Villarvolard ; 11. Kolly, Théophile, La Roche. — Total des points : 632. 68 têtes en 1<sup>re</sup> et 29 en 2<sup>e</sup> classe.

BIBLIOGRAPHIE

**Lauterburg.** — *Calendrier éphémère illustré pour 1900.* — La onzième année de ce calendrier, la plus recherchée et la plus intéressante de toutes les publications de ce genre, contient, comme de coutume, 100 gravures entièrement nouvelles ; de plus, un nouveau concours de devinette géographique, avec prix (les tableaux, etc.) d'une valeur de 500 fr.

L'arrangement du texte en deux langues sur la même feuille a été conservé ; il se prête ainsi à l'usage des écoles. Le calendrier possède d'autres avantages pédagogiques encore plus importants : ce sont la rédaction soignée et la distribution des gravures mises en rapport avec les dates historiques. Les images des dimanches qui représentent les images de Suisses célèbres, ainsi que les vignettes historiques du temps de la République helvétique et de la Médiation seront d'un intérêt général.

A côté du calendrier suisse, le public suisse appréciera surtout le *Calendrier international du touriste*. Pourvu d'un texte en 3 langues (française, allemande, anglaise) et d'images charmantes et artistiques, ce calendrier peut convenir non seulement aux familles et aux écoles, mais aussi, et surtout, aux hôtels et aux pensions.

Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

Un concours est ouvert entre les membres du Cercle pour le service du banquet annuel fixé sur dimanche 7 janvier prochain. Voir les conditions et déposer les soumissions chez M. Félix Glasson, président, jusqu'à samedi 16 décembre courant, à 6 heures du soir.

LA COMMISSION

Hongreur.

Le sousigné, ancien employé de M. P. Mabbous, avise l'honorable public qu'il pratique dès ce jour pour son propre compte. Il se trouvera tous les jours sur la place du marché à un petit bétail. Les autres jours, s'adresser à l'hôtel de l'Écu, à Bulle.

Bon piano,

presque neuf, à vendre. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Ouvrier boulanger

demande place. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

